

déposés à la Chambre le 5 mars 1972 indiquent, qu'en 1970, le gouvernement fédéral a dépensé 17 millions de dollars pour le port de Vancouver; depuis ce temps, les dépenses sont passées à environ 6 millions pour les quatre années suivantes. Et voilà un autre graphique mobile. Le gouvernement devrait dépenser un peu plus pour le port de Vancouver afin de venir en aide à la commercialisation de nos principaux produits d'exportation, les grains de l'Ouest.

Le prix du blé est présentement \$1.59 le boisseau. Le ministre a signé des contrats à long terme avec la Russie et la Chine. Le très honorable représentant de Prince-Albert a insinué aujourd'hui, au cours de la période de questions, qu'il reste encore environ 100,000 boisseaux à livrer à la Russie à prix réduit. Il reste encore une grande quantité de blé à livrer à la Chine au prix réduit de 1970-1971. Le ministre n'a pas du tout été favorable à l'Ouest.

Nous avons entendu parler de l'étude sur le transport que le ministre a fait faire au Comité des céréales. Il est intéressant de voir que personne n'a réellement souligné que cette étude sur le mouvement des grains a été faite selon les tarifs des chemins de fer en ignorant totalement les tarifs du Pas du Nid-de-Corbeau. Je me demande combien de cultivateurs de la Saskatchewan croient réellement que le ministre qu'ils ont élu pour s'occuper de leurs produits est très intéressé à ne pas tenir compte des tarifs du Pas du Nid-de-Corbeau? Sont-ils conscients de la chose? Je crois qu'il faudra le leur faire comprendre avant les prochaines élections.

Je pense qu'il faudrait reprocher au ministre d'entretenir une idée semblable. A mon sens, le tarif du Pas du Nid-de-Corbeau est la grande charte de l'Ouest. Le ministre essaie de subventionner les chemins de fer en leur donnant des wagons couverts d'une valeur de 48 millions de dollars. Sans avoir obtenu d'eux aucun engagement à cet égard, il espère qu'ils rembourseront cette somme un jour. Le ministre actuel veut supprimer environ 5,000 milles de voies ferrées dans les Prairies, dont 3,600 milles en Saskatchewan. Les habitants de ces régions de la Saskatchewan croient-ils vraiment devoir se faire représenter de nouveau à Ottawa par celui qui veut se débarrasser de 3,600 milles de voies ferrées dans cette province?

Le même ministre a dit dans un discours qu'il prononçait devant le Syndicat du blé de l'Alberta qu'il pourrait subventionner le transport du grain en raison des frais élevés qu'imposent les longs parcours au cultivateur.

Une voix: Temporairement.

M. Horner (Crowfoot): Oui, temporairement. L'étude du Comité des céréales ne l'a pas proposé. Elle laissait entendre que les cultivateurs devront construire plus d'entrepôts et acheminer leurs céréales sur de longues distances, mais alors, ils auraient 80 terminus intérieurs pour accommoder les chemins de fer. Ce gouvernement libéral est obsédé par l'idée d'accroître les revenus des chemins de fer depuis l'adoption de la loi nationale sur les transports de 1967. Il est obsédé par cette idée, peu importe qui doit payer. Apparemment, le ministre actuellement chargé de la Commission canadienne du blé en fera payer les frais par les cultivateurs.

Le ministre a abaissé le prix du blé de \$1.81 le boisseau, lorsqu'il est entré en fonctions, à \$1.59 le boisseau. Il veut maintenant que les cultivateurs paient les frais supplémentaires et il y verra en supprimant le tarif du Pas du Nid-de-Corbeau, en forçant le cultivateur à emmagasiner plus de grain sur sa ferme et, en outre, à le transporter à

Subsides

l'éleveur à un moindre prix. Nous devons faire de notre mieux pour le destituer, me semble-t-il, s'il demeure responsable de la Commission du blé. En Saskatchewan, nous devons faire de notre mieux pour l'empêcher de revenir, afin de disposer d'un régime de commercialisation mieux ordonné, grâce auquel les cultivateurs paieront moins plutôt que davantage et les chemins de fer offriront plus de services que moins à un coût plus élevé.

Nous avons vu les chiffres sur le versement final pour l'orge, et nous avons qu'il n'y a pas de production excédentaire. Il n'y aura pas de mise en commun dans le cas de l'orge. On pourrait espérer, du fait que le blé se vend aujourd'hui \$3 le boisseau à Vancouver, que le versement final pour le blé soit de 60c. le boisseau pour la présente campagne agricole. Car étant donné que les ventes à termes ont été effectuées à un prix réduit, les agriculteurs auront de la chance s'ils touchent 30c. de plus le boisseau.

• (1630)

Il me semble que le ministre responsable de la Commission canadienne du blé a rendu un mauvais service aux producteurs de blé au cours des quatre dernières années. Nous pourrions envisager son projet de supprimer les tarifs du Pas du Nid-de-Corbeau et 600 milles de voies ferrées en Saskatchewan, soit un total de 5,000 milles de voies ferrées dans les trois provinces des Prairies. Il y a en tout environ 19,000 milles de voies ferrées en Saskatchewan, et il en supprimera donc environ un tiers. Cela entraînera sans aucun doute la fermeture des élévateurs. Il y a à l'heure actuelle environ 1800 points de livraison. Le ministre veut réduire ce chiffre à 80. Je crois qu'il y a 105 points de livraison dans la seule circonscription de Crowfoot. Partant de ces chiffres, cela signifie probablement que cette circonscription n'aura plus que trois, quatre ou cinq points de livraison. Les électeurs que je représente ne sont certainement pas satisfaits de cette situation.

Nous sommes préoccupés par cette question. Nous croyons en la Commission canadienne du blé qui, comme l'a mentionné le très honorable représentant de Prince-Albert, a été créée par le gouvernement conservateur. Nous croyons en une agriculture organisée qui serait avantageuse pour les agriculteurs et non pour les chemins de fer. A notre avis, le C.P. a reçu d'importantes subventions du gouvernement au cours des années, et il lui a offert un bon service en retour. Cependant, nous ne croyons pas que les agriculteurs devraient fournir tous les fonds nécessaires pour maintenir les chemins de fer en activité. Cela s'applique également au C.N.

Je pense que nous devrions adopter un système de commercialisation plus ordonné, et nous devons également recevoir un stimulant à la production. Le ministre de l'Agriculture actuel a déclaré, lorsqu'il a comparu au comité sur les tendances des prix des denrées alimentaires, que si le prix des denrées augmentait encore, il ne croyait pas dans la mise en vigueur d'un blocage de ces prix. Il a déclaré qu'un embargo serait peut-être la meilleure façon de remédier à la situation. Il accorderait un permis à quiconque voudrait exporter une marchandise quelconque. Je demande aux députés si c'est là une façon d'envisager la production de produits agricoles au Canada.

Pendant la guerre, nous avons mis un embargo sur l'exportation de bétail aux États-Unis. Il a été maintenu jusqu'en 1948. A cette époque, le prix aux États-Unis était d'environ 30c. la livre alors que dans les Prairies, il était d'environ 16c. la livre. Finalement, le gouvernement libé-